

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	135 (1990)
Heft:	11
Artikel:	Panzerkampfwagen V Panther (SdKfz 171) : une présentation
Autor:	Wintgens, Jean-Marc
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-345044

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panzerkampfwagen V Panther (SdKfz 171)

Une présentation du lieutenant Jean-Marc Wintgens

Caisse Ausf. D, tourelle Ausf. G

Catégorie: char de combat.

Année: dès 1943.

Pays d'origine: Allemagne.

Caractéristiques:

Longueur: 8,65 m (avec canon).

Largeur: 3,27 m.

Hauteur: 2,99 m.

Garde au sol: 0,54 m.

Obstacle: 0,91 m.

Fossés: 1,91 m.

Gué: 1,70 m.

Pression au sol: 9 N/cm².

Equipage: 5 hommes (1 cdt, 1 pionnier, 1 chargeur, 1 pilote, 1 opérateur radio).

Poids: 44 t (Ausf A) 44,8 t (Ausf G).

Blindage: caisse: face 80 mm,
côtés 40 mm (Ausf A);
tourelle: face 100 mm,
côtés 45 mm (Ausf G).

Armement: 1 canon KwK 42 L/70
75 mm,
1 à 3 mitrailleuses
MG 34 7,92 mm selon
les modèles.

Autonomie: 169 km.

Vitesse de pointe: 46 km/h.

Moteur: Maybach HL 230 P 30
12 cylindres en V,
700 CV/3000 rpm,
23 880 cm³,
refroidissement liquide.

Boîte: ZF AK7-200
synchronisée de II
à VII, 7 AV-1 ARR.

Historique

En 1941, la Wehrmacht rencontra pour la première fois un char russe standard, d'une conception nouvelle capable de tenir tête aux Panzers IV: le T 34. Dès lors, il fallait améliorer les modèles existants et introduire un nouveau véhicule bénéficiant des derniers progrès techniques.

Issu d'un avant-projet de 1937 dans lequel il était question d'un char lourd, le projet VK 3002 fut celui du char Panther. A noter que les Allemands ont dès lors donné des noms de fauves à leurs nouveaux modèles, chose qu'ils font encore aujourd'hui.

Deux prototypes furent construits, l'un par MAN et l'autre par Daimler-Benz. Dès septembre 1942, le projet MAN était déjà pratiquement terminé. Bien qu'encore imparfaite, cette version sera définitivement retenue. Quant au prototype de Daimler-Benz, il était à peu de chose près une copie du T 34 soviétique (tourelle en avant du char, moteur Diesel, barbotin à l'arrière).

Le prototype MAN l'emporta essentiellement pour des raisons politiques et économiques. En effet, il était mal vu de copier un char bolchévique. D'autant plus que l'aluminium nécessaire à la fabrication du moteur diesel faisait cruellement défaut.

Des problèmes surgirent au niveau des modifications du véhicule pendant

son élaboration. Une hausse de poids considérable obligea les techniciens à modifier le moteur initial HL 210 en le remplaçant par le HL 230; la boîte de vitesses dut également subir des modifications. Toute une série de problèmes retardant d'autant le projet.

Dès l'approbation du prototype MAN, la fabrication commença dans les usines MAN, Henschel, Demag, Miag et MNH. La production en masse débute dès janvier 1943. Rapidement les engins montrent des faiblesses, essentiellement dues à l'augmentation de leur poids. Transmission défectueuse, surchauffe du moteur, galets trop fragiles. Des modifications furent apportées, mais certains problèmes tels ceux de la boîte et de la direction resteront la tare du véhicule, et ce jusqu'à la fin de la guerre.

Le Panther vit le feu pour la première fois le 4 juillet 1943, lors de l'opération Citadelle (bataille de Koursk). Il se montra supérieur au T 34 soviétique, mais... Des 204 chars engagés, on enregistra plus de pertes dues à des ennuis mécaniques qu'au feu de l'ennemi. Des véhicules de dépannage assez puissants pour remorquer un engin de 44 tonnes faisaient cruellement défaut. Cette situation empêcha la récupération de nombreux chars immobilisés sur le champ de bataille.

Plusieurs versions ont été produites en série: les versions D, A et G (il y avait d'autres variantes encore au stade de prototype). Le modèle exposé

au Musée de Thoune est un exemplaire unique, il a une caisse modèle D et une tourelle modèle G. De plus, il n'a pas d'orifice de mitrailleuse dans le masque du canon, on peut donc supposer qu'il s'agit là d'un char de commandement. En effet, la mitrailleuse était supprimée pour y installer un poste radio supplémentaire.

L'assemblage d'une caisse d'un type avec une tourelle d'un autre type, et de surcroît d'une année de construction différente, peut s'expliquer par le fait que les engins récupérés au front en trop mauvais état étaient renvoyés en Allemagne pour y être reconstruits. Une caisse d'un modèle ancien pouvait très bien faire l'affaire pour servir à une tourelle d'un nouveau modèle. A l'avant droit du véhicule, entre les plaques frontales de blindage, on peut observer une soudure mal effectuée. D'après la qualité et l'emplacement de la soudure, sans doute s'agit-il là de l'impact qui mit ce char pour la première fois hors de combat. Celui-ci fut alors sommairement colmaté.

Sur les côtés de la caisse, aux abords des chenilles, on aperçoit encore de la zimmerit, pâte antimagnétique qui protégeait les chars allemands des mines magnétiques russes. En effet, les Soviétiques dressaient des chiens anti-char: l'animal avait une mine magnétique attachée sur son dos et se jetait sur le char ennemi afin de le faire exploser.

Le cylindre fixé sur la gauche de la caisse contenait les ustensiles d'entretien du canon. Aux arêtes du véhicule, on remarque des plaques de blindage



Vue générale trois quarts avant.



Vue générale trois quarts arrière.



Gros plan sur le tourelleau du commandant (Rem. rail DCA).



Vue générale de la suspension à barres de torsion.

emboîtées les unes dans les autres. Méthode qui permet d'obtenir une meilleure résistance de l'ensemble du blindage aux déformations exercées par les coups au but. Le char est également doté d'une suspension à barres de torsion, permettant de gagner du poids sur l'ensemble de l'engin et de la stabilité lorsqu'il roule à grande vitesse. Cela assure aussi plus de confort à l'équipage. Ce char est également équipé d'un système d'extinction semi-automatique dans le compartiment moteur. Un rail est fixé autour du tourelleau du commandant, dans le but d'y monter la mitrailleuse antiaérienne.

Le Panther fut construit jusqu'à la fin de la guerre; il représentait un système d'armes bien équilibré entre puissance de feu et protection de l'équipage. A titre de comparaison, le Panther était en mesure de détruire de face un Sherman à 1000 m, alors que ce dernier devait s'approcher de 500 à

600 m environ pour percer le blindage frontal du char allemand.

Dans le but de standardiser, l'industrie allemande élabora toute une famille de véhicules sur le châssis de base du Panther. Certaines pièces étaient également communes entre chars de différents modèles. Par exemple, entre les Panther et les Tiger.

J.-M. W.

NOTE DE L'AUTEUR:

Les nombres et les dates peuvent varier selon les sources.

Bibliographie:

- Oswald, *Kraftfahrzeuge und Panzer der Reichswehr Wehrmacht und Bundeswehr*, Motorbuchverlag, Stuttgart 1982.
- B. Culver, *Panther in action*, Squadron Signal Tx USA 1975.
- B. Perret, *The PzKpfW V Panther*, Osprey Vanguard, Londres 1981.
- H. Scheibert, *Die Pantherfamilie*, Podzum Pallas Verlag, Friedberg 1983.
- P. Chamberlain - H. Doyle - T. Jentz, *Encyclopedia of german tanks of WW II*, Arms and Armour Press, Londres 1978.
- E. Lefèvre, *Les Panzers, Normandie 1944*, Heimdal, Bayeux 1978.

